

male font actuellement partie du corps professoral de l'Université. Le directeur actuel est M. Demarteau.

Notre tâche est terminée et nous ne pouvons que répéter en finissant les paroles que prononça en 1867 notre cher professeur Houet, que la mort cruelle vient de nous enlever et qui était alors avocat :

« Souhaitons aux étudiants qui sortiront de notre Université le dévouement à l'œuvre de l'émancipation intellectuelle des classes laborieuses, le goût des institutions qui ont pour but de moraliser et d'instruire le peuple. C'est d'ailleurs par le zèle qu'ils mettront à répandre la lumière et la vérité qu'ils feront le plus d'honneur aux leçons de leurs maîtres. »

Albert ORTH.

COURS PRATIQUES ET EXERCICES SPÉCIAUX.

Depuis un demi-siècle les méthodes universitaires subissent une évolution progressive. Elles tendent à enlever au professeur le voile de mystère dont sa science l'entourait pour faire de ses élèves de véritables collaborateurs travaillant sous sa direction. De la sorte, le professeur ne se distingue des étudiants que par l'expérience et les connaissances personnellement acquises. Le charlatanisme et la phrase deviennent impossibles et le véritable savant n'en retire qu'une gloire plus solide et plus durable.

L'Université de Liège n'est pas restée étrangère au développement de cette méthode toute moderne. Sur les 194 cours qui s'y donnent, 48 sont des cours pratiques, sinon au sens restreint, du moins au

sens large du mot. Ils constituent donc le quart du total des cours de l'Université.

C'est à la Faculté de Médecine que les premiers cours pratiques se sont formés, et c'est chez elle encore aujourd'hui qu'on en compte le plus.

Bientôt après, l'enseignement des sciences naturelles a subi une aussi profonde transformation : de nombreux laboratoires se sont groupés à côté des auditoires où se donne la théorie. La chimie, la zoologie, la physique, la botanique et leurs branches accessoires font à présent l'objet des études pratiques d'une foule d'étudiants, d'assistants et de professeurs. Il y a plus : pour certaines de ces sciences, le professeur se propose, quand il aura des locaux suffisamment spacieux et aménagés convenablement, de rendre pratique le cours lui-même : le laboratoire et l'auditoire se confondront.

Cette perspective n'étonne personne aujourd'hui : on comprend de même qu'aux Écoles spéciales, à l'École normale des Humanités et aux cours de pharmacie où l'on ne forme que des praticiens, beaucoup de cours soient des cours pratiques.

Mais dans les sciences morales, il paraît encore à beaucoup de personnes une chimère ou une inutilité d'introduire une méthode analogue. Aussi, il est du plus haut intérêt de constater dans nos Facultés de Droit et de Philosophie, l'invasion de ce système de recherches qui a fait la splendeur de la science allemande.

Nous possédons à la Faculté de Philosophie, outre des cours de *philosophie pratique* (1), d'*exercices critiques sur les arts* (2), de *diction et de débit*

(1) Ceux de M. Delbœuf au doctorat; celui de M. Roersch et celui de M. Stecher.

(2) M. Renard.

oratoire (1), deux cours particulièrement intéressants à étudier, au point de vue d'où nous examinons l'enseignement de notre *Alma Mater*. C'est le *cours pratique d'histoire* de M. Eugène Hubert, et les *exercices spéciaux sur la philosophie* de M. Delbœuf.

Les cours pratiques d'histoire ne datent guère que d'une dizaine d'années en Belgique (2), et l'honneur d'avoir fondé le premier d'entre eux revient à M. Kurth, professeur d'histoire du moyen-âge à notre Université.

C'est en 1874 qu'il inaugura ses leçons pratiques à la suite d'une visite faite par lui aux Universités allemandes. Pendant dix années, il s'occupa activement avec des élèves appliqués d'histoire du moyen-âge. Quelques-uns de ses disciples ont publié des notices qui ont été très remarquées (3). Malheureusement, M. Kurth vient de cesser son cours pratique pour motif de santé.

A son exemple, M. Paul Frédéricq, alors professeur d'histoire de Belgique à Liège, fonda également en 1880 un *cours pratique d'histoire nationale*. Il s'occupa principalement du XVI^e siècle. Son enseignement fut suivi avec zèle pendant les trois années que le savant professeur passa à l'Université de Liège, et en 1883, M. Frédéricq put faire paraître en deux volumes les meilleurs travaux de ses élèves.

(1) M. Monrose.

(2) A l'exemple de M. FRÉDÉRICQ (*Travaux du Cours pratique d'histoire nationale*. Gand 1883, t. I, pp. XXI, 399) auquel nous avons emprunté la plupart des renseignements de cette notice, nous ne comptons point parmi les cours pratiques celui de l'École normale.

(3) Nous nommerons M. Henri Pirenne, actuellement chargé de cours, qui a fait imprimer une dissertation sur *Séduilius de Liège*. (*Mémoires de l'Académie*, 1882.)

C'est M. Eugène Hubert qui a repris la chaire de M. Frédéricq; son cours pratique d'histoire est suivi par une douzaine d'étudiants qui travaillent en commun, sous sa direction, à des dissertations relatives surtout au règne de Joseph II. M. Hubert continue les traditions de son prédécesseur, et le plus souvent, il n'a qu'à suivre son excellente méthode. Cette année, il a introduit à ses leçons une heureuse innovation : il fait faire à chaque séance par des élèves le dépouillement des principales revues historiques, ce qui augmente d'une façon merveilleuse le bagage bibliographique des auditeurs et les tient au courant des derniers travaux de la science. Il espère, l'an prochain, avoir assez de notices pour former la matière d'un volume.

Il nous reste à dire quelques mots des *exercices spéciaux* de M. Delbœuf. Il semble, à première vue, que la philosophie, cette science si personnelle qui s'édifie souvent tout entière par la réflexion intime du penseur, doive échapper à l'invasion triomphante de la méthode d'enseignement pratique. Il appartenait à l'illustre savant qui représente presque seul la philosophie moderne en Belgique, de démontrer le contraire. Il a organisé depuis deux ans des exercices spéciaux où les étudiants apprennent à scruter et à approfondir les questions de philosophie. Nous citerons parmi celles que M. Delbœuf a abordées : Les phénomènes de pseudoscopie; la loi psychophysique; un cas de double personnalité; l'hypnotisme; la vie et la mort; enfin, la question de la liberté, qui l'a occupé presque toute l'année dernière, est encore l'objet du cours.

Notre notice ne serait point complète si elle ne relatait pas, dans la Faculté de droit, quelques faits qui semblent présager l'introduction chez elle de la méthode pratique. Le regretté M. Houet, qui pro-

fessait avec tant d'autorité le droit public et le droit administratif, se proposait d'ouvrir cette année un cours pratique en cette dernière branche. Malheureusement, sa mort inopinée vient retarder encore les espérances de ceux qui croient voir dans les cours pratiques l'avenir de l'enseignement supérieur. Enfin, on peut rattacher à l'évolution des méthodes universitaires, à titre de transition, le système d'exercices suivi par M. Galopin dans son cours de droit civil.

E. M.

